Le Baptême chrétien : un baptême d'engagement...

Jean Baptiste devient le témoin du Christ ressuscité : « Alors Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui » (Jn 1,32). Pour l'évangéliste Jean, le verbe demeurer exprime la présence de Dieu permanente et inaliénable. Par cette manifestation de l'Esprit, il s'agit bien du Messie annoncé par les prophètes, comme l'homme doté de la plénitude de l'Esprit (Is 11,2; 61,1). Si l'évangéliste Jean fait du Baptiste le témoin du Ressuscité, c'est pour dire aux croyants de son époque, qu'il leur faut reconnaître, eux aussi, le Christ comme Fils de Dieu et qu'ils doivent recevoir, eux aussi, le baptême de l'Esprit. Pour ce faire, ils ont le témoignage de Jean Baptiste lui-même et ils doivent rencontrer personnellement le Christ à travers l'Église, c'est-à-dire ses disciples qui vivent de lui et par lui.

C'est très exigeant pour les chrétiens; ils ont la responsabilité de manifester le Christ aux autres, et la seule façon de le faire, c'est de se savoir transformés et sanctifiés par le Christ : « Vous qui avez été sanctifiés dans le Christ Jésus, vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre » (1 Co 1,2). Ce vous de saint Paul n'est pas réservé aux ministres ordonnés de l'Église; il désigne toutes celles et tous ceux qui appartiennent au Christ par le Baptême et la Confirmation. C'est à travers elles et eux, que les autres peuvent rencontrer personnellement le Christ ressuscité, celui qui est venu de Dieu et qui est retourné vers lui, nous entraînant dans une intime communion avec le Père. Le baptême chrétien n'est donc pas seulement un baptême de conversion : un baptême d'eau, mais aussi un baptême d'engagement : un baptême dans l'Esprit Saint.

La Parole de Dieu, aujourd'hui, nous invite à porter un regard sur Dieu, sur le Christ et sur nous-mêmes, afin de témoigner de notre foi, de notre espérance et de l'amour qui nous habite et qui nous fait vivre. Notre regard sur Dieu et sur le Christ ressuscité doit refléter sur nous-mêmes la lumière de l'amour et de la foi qui voit là où d'autres ne voient rien : ça se traduit par l'espérance : « Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force » (Is 49,5).

Voici maintenant une belle histoire racontée par un missionnaire laïque, Raoul Follereau, qui illustre bien la puissance d'un regard d'amour : « Dans une léproserie du bout du monde, un seul malade avait gardé les yeux clairs et la force de sourire à

la vie. Comment expliquer ce phénomène? La religieuse qui soignait les lépreux, s'aperçut qu'un visage souriant d'une femme apparaissait chaque jour dans la fenêtre de ce lépreux malade. C'était sa femme qui venait à chaque jour lui exprimer sa tendresse et son amour. Le lépreux dit à la religieuse : Quand je la vois, je sais, par elle, que je suis vivant ». Merveille du regard qui fait vivre, lumière de l'Amour et de la foi qui voit là où d'autres ne voient rien. Comme pour le prophète Isaïe, ce malade avait du prix aux yeux de sa femme; elle était sa force et sa raison de vivre.

En terminant, à la lecture de ce récit de saint Jean, nous devons reconnaître, à notre tour, que la présence du Christ aujourd'hui, ne peut être statique et figée dans une hostie exposée en vue de l'adoration; sa présence est bien active et agissante, à travers les chrétiens qui l'ont rencontré et qui deviennent sacrement, c'est-à-dire signes de sa présence au coeur du monde.

P. Raymond Gravel